

au Collège

Notre-Dame de Tournai



➤ **Avril 2023**

Revue trimestrielle du Collège Notre-Dame de Tournai
Rue des Augustins 30 | 7500 Tournai
Numéro de dépôt P605170



som maire

REVUE N° 1 | **AVRIL 2023** | CNDT

- 2** Marche parrainée des 3^{es} (avril 2022)
- 4** Voyage au Népal (été 2022)
- 6** Retrouvailles de nos anciens
- 8** Théâtre interactif en anglais
- 10** Les rhétos ont leur local
- 12** Journée spéciale « Télévie »
- 14** Jam Session
- 16** Une veillée pour Olivier Vandecasteele
- 18** Visite du Parlement et de Breendonk
- 20** Les élèves de 4^e année à Paris
- 22** Justice à la barre
- 24** Une matinée antique
- 26** Témoignage de Lili Rosenberg
- 28** Les élèves de 2^e année à Vars
- 30** Sketchnoting
- 32** Olympiades d'orthographe
- 34** Olympiades de physique
- 35** Olympiade mathématique belge (OMB)
- 38** Eco'llège
- 41** Récolte de vivres
- 42** Rock and Draw
- 48** Carnet familial



Marche

Marche parrainée des 3^{es}

Du Mont Saint-Aubert au Népal. Suivi du projet solidarité 2022 de la 3^e A

Le vendredi 29 avril 2022, une marche parrainée jusqu'au Mont Saint-Aubert était organisée pour tous les élèves de 3^{es} par la classe de 3^e A.

Durant le parcours, des épreuves étaient présentées par la classe de 5^e A.

Après un temps de réflexion dans l'église du Mont Saint-Aubert et la présentation du projet « Népal – Droits des enfants » soutenu par l'ONG Quinoa, un petit pain/saucisse pour reprendre des forces et redescendre vers le Collège.

**Ce projet
fut un réel succès.**

Merci pour leur engagement à Victoria, Mélina, Milo, Klara, Emma, William, Zoé, Alice, Camille², Manon, Amicie, Alyssa, Célie, Sophie, Antonin, Arthur, Mallory et Rose (3^e A 2021-2022).

Voici un compte-rendu du groupe parti au Népal au mois de juillet 2022. ●





Voyage au Népal

Voici un petit mot pour faire un retour sur l'aventure que notre groupe a vécu au Népal cet été. Nous sommes donc partis avec l'ONG belge Quinoa, qui est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire.



Quinoa se donne pour objectif général d'accompagner les citoyen-ne-s, les jeunes en particulier, vers une meilleure compréhension des enjeux politiques, sociaux, économiques, culturels et environnementaux du monde contemporain afin de renforcer leurs capacités à s'engager durablement, individuellement et collectivement dans des alternatives porteuses de changement social.

Concrètement, Quinoa a plusieurs associations partenaires à travers le monde, qui font chacune un travail de terrain en rapport avec une réalité problématique dans le pays concerné. En ce qui concerne notre groupe, nous sommes donc partis au Népal, dans l'ONG CWIN (acronyme de « Child Workers In Nepal »).

Le **CWIN** a été fondé en 1987 par un groupe d'étudiants militants pour la démocratie, les droits humains et la justice sociale au Népal. C'est une organisation pionnière en matière de promotion des droits de l'enfant et de lutte contre l'exploitation de la main d'œuvre enfantine. L'Unicef récompense son action en la nommant l'une des 52 organisations œuvrant pour le meilleur intérêt des enfants à travers le monde !

Leur slogan est :
« **For the Children, With the Children** »
(« **Pour les enfants, avec les enfants** »).

Les objectifs du **CWIN** sont la défense des droits de l'enfant et, tout particulièrement, de celles et ceux qui vivent et travaillent dans des circonstances difficiles ; l'insertion des enfants des rues ; la lutte contre le mariage des enfants, le travail forcé, la traite des enfants et le commerce du sexe ; l'accompagnement juridique des enfants. Ses domaines d'activités sont les programmes de socialisation, de soutien et de réhabilitation via des centres d'accueil pour les enfants à risques ; programme d'alphabétisation, programme anti-drogue, éducation sanitaire, soins médicaux, services juridiques, rencontres avec les familles ; séminaires, conférences et manifestations pour sensibiliser l'opinion publique et les gouvernements. Le CWIN et Quinoa collaborent depuis plus de 20 ans. Lors du projet, nous avons été en immersion dans les réalités de cette association népalaise.

En amont de ce projet, nous avons organisé une récolte de fonds afin d'en faire don pour le projet du CWIN. Nous remercions toutes les classes de troisième du Collège Notre-Dame qui ont participé à la marche parrainée, ainsi que les personnes qui les ont encadrées. ●

Pour le groupe parti au Népal au mois de juillet Sarah Verriest





Retrouvailles des Anciens

C'est le samedi 12 novembre dernier qu'environ 80 anciens du Collège ont fait le déplacement pour retrouver leur ancien collège ainsi que leurs copains d'époque autour d'une bonne table.

Comme d'habitude, le repas préparé par Messieurs Corongiu et Bailey, le nouveau cuisinier du collège, s'est déroulé en toute convivialité. Il s'est même prolongé pour certains des convives dans l'ambiance feutrée du bar de la salle de jeux. ●

Agnès Lahaise



Anciens





Théâtre interactif en anglais

Le mardi 8 novembre la compagnie Interacting Theatre, aux mains de Ed Cousins, a pris possession du forum du Collège Notre-Dame. Les élèves des niveaux 5 et 6 ont troqué une heure de cours « classique » contre une heure de « comedy show in English ». Connaissant la troupe depuis de nombreuses années, on imagine bien que les élèves n'ont pas eu droit à une représentation traditionnelle du théâtre Elisabéthain mais plutôt à une opportunité d'apprendre l'anglais par le rire.

Après quelques précisions biographiques sur Shakespeare, les acteurs ont revisité, avec humour, quelques extraits de pièces célèbres. Les élèves sont de suite entrés dans le jeu des acteurs, alors que la pièce se jouait dans un anglais authentique. Ceux-ci ont également été mis à contribution par les acteurs. C'est ainsi qu'une bonne dizaine d'entre eux se sont retrouvés « on stage » pour jouer d'improbables scènes de Romeo and Juliet ou MacBeth, pendant que le public était réquisitionné pour les bruitages.

« Laugh while you learn » est le credo de la compagnie, qui fait ici coup double en faisant aimer,

et la langue et le théâtre de Shakespeare.

Le rendez-vous est déjà pris pour l'année scolaire prochaine ! ●

M. Choquet





Les rhétos ont leur local

Ces quelques lignes retracent le chemin qui a (re)donné vie au “local rhétos”.

Tout a commencé en octobre 2021 : lors du premier conseil des élèves de l'année, le projet de donner un lieu au sein du collège exclusivement réservé aux élèves de rhétos refait surface.

Concrètement, ce local pourrait devenir un lieu d'échange et de partage, géré en toute autonomie par les élèves. L'idée lancée, il ne restait plus qu'à convaincre la direction de nous faire confiance pour accomplir ce beau projet.

Les arguments ne manquaient pas pour démontrer l'utilité d'un tel endroit qui faisait déjà l'unanimité au sein des élèves. Véritable lieu de rassemblement, ce local faciliterait non seulement les échanges entre élèves mais permettrait d'aborder des thématiques propres aux rhétos comme le choix des études supérieures ou encore l'organisation d'activités, voyages...

Un véritable tremplin pour l'avenir !

Proposé au départ par les élèves mais développé en étroite collaboration avec la direction, ce projet a fini par rassembler l'ensemble des acteurs du collège et a largement séduit les membres du conseil de participation.

Les discussions se sont appuyées tant sur le fond que sur la forme et ont permis de fixer les droits et devoirs de chacun dans une charte pour en assurer le bon fonctionnement et en garantir sa pérennité.

Quelques détails restaient néanmoins à peaufiner pour concrétiser le projet lors de la rentrée de septembre 2022 :

- Où ?

Après avoir passé en revue les 3 hectares qu'offre le collège, une ou plutôt deux pièces

ont retenu notre attention, anciennement appelées « salles magnétos », idéalement placées près du hall de la vierge. Le lieu nécessitait pour autant d'importantes transformations pour endosser son nouveau nom et sa nouvelle fonction.

- Comment ?

Le lendemain de leur session de juin, une quarantaine d'élèves se sont succédé pendant 3 jours, cahier des charges en main. Au programme : suppression de cloisons, nettoyage, peintures et modification de l'éclairage. Le tout sous l'œil attentif de Christophe, ouvrier au collège, qui, en véritable chef d'orchestre, nous a permis de réaliser le chantier dans les temps.

Le projet devient enfin concret ! Début octobre, M. Bonnet nous rassemblait pour inaugurer le nouveau lieu. L'aventure ne faisait que commencer !

Bien sûr, comme pour tout nouveau projet, il a fallu que tout le monde prenne ses marques. Et aujourd'hui, le local rencontre une forte fréquentation, ravit l'ensemble des rhétos et répond aux attentes.

Depuis peu, un système offrant la possibilité à chaque élève de prendre ses responsabilités

est mis en place. Enfin, des initiatives créatives sont d'ores et déjà envisagées et sont de bon augure pour la suite... On peut d'ailleurs souligner la magnifique colocation avec l'équipe de la jam 2023, prouvant que ce lieu est synonyme de partage et bienveillance.

Les Rhétos 2022-23 peuvent être fiers du travail réalisé et de l'héritage qu'ils laisseront aux futurs rhétoriciens.

Merci au CDE, à la direction, aux ouvriers et aux personnes impliquées dans ce projet sans qui cela n'aurait pu se réaliser. ●

Tao Mahieux co-président du CDE

Un local pas comme les autres...





« Télévie »

Journée spéciale

Voici quelques photos de l'ambiance festive qui régnait au collège le jeudi 22 décembre dernier.

Une journée qui s'est terminée en beauté et en compagnie de Maria del Rio, avec la remise du chèque de 3678,57 € ! Bravo et merci à tous pour votre générosité ainsi que votre bel esprit solidaire ! ●





Jam Session 2023

Chaque année, la Jam prend de nouvelles couleurs mais elle reste fidèle à son objectif de départ : ouvrir une scène de qualité à un maximum de monde.

Ce 4 février aura donc rassemblé une centaine d'instrumentistes, de chanteurs et un public nombreux ... et manifestation, heureux !

Impossible de citer tous les beaux moments de cette soirée.

Il y eut plus de 60 interventions alternant entre la chanson française, des compositions, du rap, de la pop, du jazz etc. La bonne ambiance est toujours au diapason.

Beaucoup auront apprécié la nouvelle formule qui fit du hall de la Vierge un Hall of Fame ! C'est que nos élèves ont des talents et des ressources que nous découvrons avec enthousiasme.

Tournons également les projecteurs vers l'équipe organisatrice des rhétos qui a préparé l'événement ainsi que vers l'équipe solidarité qui a proposé une petite restauration de qualité. ●

Merci à tous !





Une veillée pour Olivier Vandecasteele

Le visage d'Olivier Vandecasteele est devenu familier à tous les Belges. Il ne l'aurait sans doute pas voulu. Cependant, l'injustice est criante et chaque jour qui passe est un jour de trop pour cet humanitaire qui croupit dans une cellule du régime iranien.

Les petits gestes paraissent bien dérisoires mais sont pourtant précieux et porteurs de sens.

C'est ainsi que ce 26 février, au moment de tirer la 365^e page du calendrier de déten-

tion d'Olivier Vandecasteele, des soirées de mobilisation ont eu lieu aux quatre coins de la Belgique. A Tournai, c'est au Collège, l'école secondaire d'Olivier, que se sont rassemblés quelque 850 personnes pour manifester leur

soutien à la famille et leur détermination à voir la situation se débloquer au plus vite.

Le comité organisateur était en partie constitué d'anciens élèves du Collège qui ont connu Olivier sur les bancs de l'école. Résolument, c'était le parti de la soirée : découvrir, sous le visage des affiches, un Tournaisien au grand coeur. Des membres de la famille ont ainsi pu parler de leur frère, fils, oncle. Sa nièce, notre élève Camille, a notamment eu l'occasion de dire des mots forts, notamment sur l'espérance.

D'anciens professeurs ou élèves du collège ont également pu raconter des souvenirs du collégien que fut Olivier: un élève discret qui arrivait à insuffler de bonnes idées et à faire bouger

les choses positivement. Quelques images du rockauro 99 permirent même de revoir Olivier derrière sa guitare dans la cour de l'école.

Ce n'était donc qu'un juste retour des choses que des musiciens du Collège, issus de «fanfare toi-même» expriment également leur solidarité. Le langage de la musique fut aussi celui choisi par Elia Rose, Antoine Armedan ou la chorale Tornacum....dans l'espoir que les belles ondes franchissent les murs et les frontières pour parvenir à la geôle d'Olivier qui aime tant les notes et la liberté.

Au sortir du Forum, un petit geste fut proposé à chacun : celui de coller une étoile porteuse de lumière dans l'obscurité autour de la photo d'Olivier et de se rassembler sur la cour en formant une chaîne chaleureuse.

Au terme de cette soirée, difficile de dire que c'était un «beau» moment mais, assurément, c'était un moment fort. Oui, la mobilisation citoyenne a du sens et sans doute de l'effet. Quelques jours plus tard, nous apprenions avec soulagement que la cour constitutionnelle belge revenait sur sa décision et permettait d'espérer un retour d'Olivier auprès de ses proches. Mais il n'est pas encore chez lui. Le triste compteur indique désormais 405 jours de détention arbitraire. La mobilisation doit donc continuer. N'hésitez pas à vous associer à la pétition proposée par Amnesty International. Le temps devient très long pour tous ceux qui suivent cette incroyable injustice. Mais pour lui, c'est intenable. Gageons que nous puissions évoquer dans la prochaine revue la fin de ce calvaire et le retour d'Olivier en Belgique. ●

P. Roekens



Excursion inoubliable

Le parlement belge et le camp de concentration de Breendonk.

Lors d'une récente excursion organisée par nos professeurs d'histoire et de religion, nous avons eu l'opportunité de visiter le parlement belge à Bruxelles ainsi que le camp de concentration de Breendonk. Deux visites qui ont profondément marqué les esprits de tous les participants.

En premier, cap sur le parlement belge, lieu emblématique de la politique belge et situé sur la place du Congrès à Bruxelles.

Nous avons eu la chance de découvrir l'histoire et le fonctionnement de cet organe législatif lors d'une visite guidée passionnante,

sans oublier la beauté de l'architecture du bâtiment qui abrite la Chambre des représentants et le Sénat belges.

Au-delà de cette visite architecturale, nous en avons également appris davantage sur le fonctionnement de la démocratie belge, sur la façon dont les lois sont votées et comment les députés travaillent au quotidien. Grâce à une séance de questions-réponses avec Catherine Fonck, députée de la Chambre des représentants, tous les élèves de sixième ont pu poser leurs questions sans tabou et comprendre les enjeux d'un futur choix électoral judiciaire. Cette visite a donc été une expérience enrichissante pour tous ceux qui ont un intérêt pour la politique et le fonctionnement de l'État.

Cependant, celle qui nous a le plus marqués a été, sans aucun doute, celle du camp de concentration de Breendonk. Ce lieu de mémoire situé à une trentaine de kilomètres

de Bruxelles a été utilisé par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale comme camp de transit pour les prisonniers politiques, les résistants et les Juifs.

La visite de ce camp a été une expérience bouleversante pour nous tous.

Nous sommes entrés dans les cellules où les prisonniers étaient détenus, avons découvert la dernière salle de torture conservée en Europe mais aussi visité le lieu où les juifs effectuaient un travail lourd, répétitif et abrutissant. Nous nous sommes également rendus compte de la torture physique et morale que les nazis infligeaient aux prisonniers et comment ils utilisaient la terreur pour asseoir leur pouvoir...

Vous le comprendrez, cette excursion nous a offert une occasion unique de découvrir l'histoire et la politique belges, ainsi que de réfléchir sur les conséquences tragiques de la haine et de l'intolérance. Nous remercions les organisateurs de cette visite pour cette expérience ancrée dans nos mémoires et nous encourageons tous les étudiants à découvrir ces lieux de mémoire importants pour mieux comprendre notre histoire et construire un avenir plus juste et tolérant. ●





Les 4^{es} à Paris

Cette année, toutes les classes de 4^e sont parties en voyage à Paris.

Le planning sur deux jours : Montmartre, le Musée Grévin, les grands boulevards, les bords de Seine, le musée du Quai Branly, le quartier du Marais, le Jardin du Luxembourg, la Tour Eiffel et enfin la Cité des Sciences ... soit un programme à la hauteur de la Capitale française ! Nos mollets s'en souviennent.

Notre séjour aura été un peu bousculé par les manifestations mais notre bonne humeur a triomphé ! La Ville Lumière couleur gyrophare, c'est aussi des souvenirs et surtout une sacrée expérience. Merci aux élèves qui ont été super, et merci Paris ! ●

Denis Baudoin





Justice à la barre

Dans le cadre du cours de latin, les latinistes de rhéto avaient suivi l'affaire Roscius et le combat de Cicéron, alors jeune avocat, pour défendre un homme accusé injustement de parricide. D'où l'idée de savoir comment fonctionne la justice de nos jours.

Vendredi 20 janvier : nous avons assisté à un atelier sur la justice belge appelé « Justice à la barre ». Cette activité était à la fois très enrichissante et ludique. C'était en fait une immersion dans le monde du droit. Une bonne manière d'apprendre, sûrement plus efficace que la manière théorique !

Les deux animatrices nous ont d'abord donné quelques explications pour nous familiariser avec la thématique de la Justice belge, de ses principes fondamentaux au fonctionnement du système judiciaire. Au travers d'un jeu de rôles, nous nous sommes ensuite plongés dans les rouages d'un procès. Les rôles d'une cour d'assise nous ont été attribués au hasard : de juge à juré, d'avocat de la défense à procureur, chacun avait un personnage-clé à incarner.

Pendant 45 minutes, nous nous sommes donc préparés à jouer notre rôle. Nous avons pris connaissance de l'affaire (une histoire vraie jugée à Bruxelles en 1896) puis nous avons réfléchi sur les questions à poser et sur les



arguments à présenter devant la cour. Après cette rapide préparation, le procès a pu se dérouler sans encombre et a duré 40 minutes.

Malgré l'aspect formel d'une cour d'assise, la bonne humeur était au rendez-vous et les 3 heures sont passées en un éclair. Aucun doute, cet atelier était un véritable succès et a ravi tout le monde.

NDLR : « Justice à la barre » est une formation proposée par le CPCP (centre permanent pour la citoyenneté et la participation) et a pour objectif d'amener les jeunes à réfléchir sur des questions de société. ●



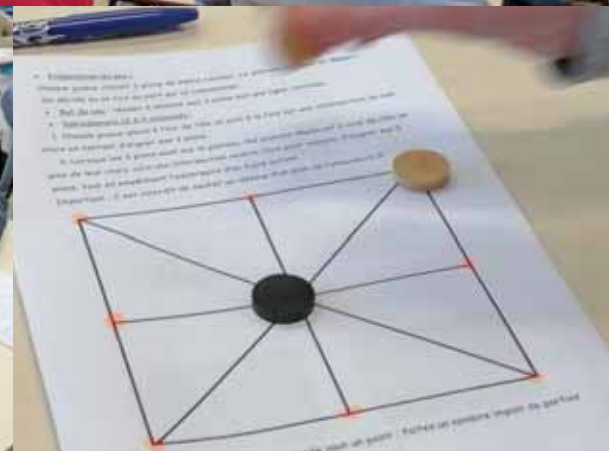


Une matinée antique au collège !

Des gladiateurs au Collège ? Ça, on ne l'avait pas souvent vu !

Grâce à la venue de ces inclassables historiens-sportifs depuis leurs arènes arlésiennes, toutes les classes de 1^{re} et de 2^e ont vécu la matinée de ce mercredi 8 février au rythme de l'Antiquité.

En plus d'un spectacle dans notre salle de gym devenue un amphithéâtre bouillonnant, nos élèves ont pu voir le film Pompéi et rencontrer des latinistes et hellénistes de 5^e et 6^e autour de différents ateliers : "énigme à Pompéi", "jeux de



société des Romains" ou "expressions issues de la géographie grecque".

Nos latinistes de la 3^e à la 6^e n'ont pas été oubliés puisqu'ils ont assisté au spectacle des gladiateurs.

Un merci particulier à nos latinistes et hellénistes de 5^e et 6^e qui ont si bien encadré les plus jeunes de nos élèves. ●

C'était la toute première édition de la "Matinée Antique" mais nul doute que l'expérience sera reconduite !



Témoignage de Lili Rosenberg

Le mardi 7 mars dernier, le complexe Imagix ouvrait ses portes aux rhétoriciens des écoles de Tournai afin de leur permettre d'assister à un événement unique : le témoignage de Lili Keller-Rosenberg, rescapée des camps de la Seconde Guerre mondiale.

Lili Rosenberg, 11 ans à l'époque habite dans le Nord de la France. Ses parents sont des Juifs Hongrois venus s'installer en France pour fuir les persécutions antisémites subies dans leur pays. En 1943, Lili et sa famille sont arrêtés sur dénonciation. La famille est rapidement séparée : Lili, ses deux frères et sa maman sont envoyés dans le camp de Ravensbrück puis de Bergen-Belsen, tandis que son père rejoignait Buchenwald. Elle ne le reverra plus. Il sera fusillé quelques jours avant la libération des camps.

Durant près de deux années, elle a vécu les atrocités que les Nazis faisaient subir aux prisonniers : le voyage en train, parqués comme des bestiaux, la séparation avec sa maman, contrainte à des travaux forcés et pénibles, la peur, l'ennui, la maladie, l'angoisse.

En 1945, la famille est libérée. Avec ses petits frères, elle est accueillie dans différentes fa-

milles en attendant que sa maman se remette du typhus.

Depuis, inlassablement, Lili témoigne de son parcours. Elle se définit comme une 'passeuse de mémoire'. Les survivants des camps ne sont pas légion, elle veut donc toucher un maximum de jeunes tant qu'elle en a encore la force. Pour que personne n'oublie, jamais.

Plus que jamais, en ces temps secoués par la montée de l'autoritarisme, la guerre, les tensions entre peuples, la peur de l'autre, l'intolérance, son témoignage délivre un message à l'adresse des jeunes : Un plus bel avenir est entre leurs mains. Ils ont la capacité de faire changer les choses.

Nul doute que nos élèves garderont un souvenir marquant de cette rencontre. ●





SKI à Vars

60 élèves de deuxième année du Collège se sont rendus à Vars pour un stage de ski durant les vacances.

La neige, la glisse, le soleil, la bonne humeur et beaucoup de sourires ont fait de ce stage une réussite.

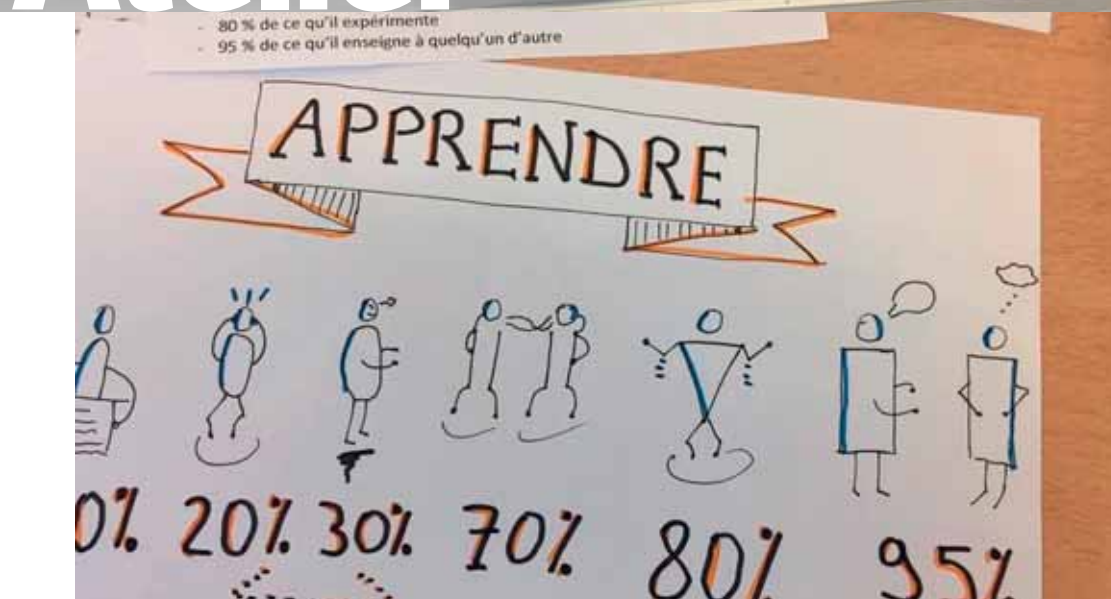
En plus des activités sportives, nos élèves ont pu découvrir leurs professeurs et éducateurs sous un autre jour lors d'activités ludiques et agréables.

Tout le monde en gardera un bon souvenir ! ●

Tout schuss



Atelier



Sketchnoting

Quand un dessin vaut mieux qu'un long discours !

Le lundi 21 novembre, les élèves de première G ont eu l'occasion de participer à un atelier d'initiation au sketchnoting, donné par Christophe Vanderroost, de chez Creapicto.

Le sketchnoting est un outil de prise de notes visuelle, graphique et synthétique.

Grâce à des formes de base, le sketchnoting permet entre autres de prendre des notes de manière créative, de mémoriser les informations, de structurer les informations. Cette prise de notes peut être utilisée pour réaliser une synthèse, un référentiel, une affiche, des notes personnelles, une invitation,...

Nul besoin de savoir dessiner artistiquement ! ●

A. Delneste

Ce qu'en pensent les élèves :

**"Le sketchnoting, c'est génial !
Ça m'aide beaucoup pour réaliser les synthèses."
Margaux**

**"C'était trop cool !
J'ai appris beaucoup de choses."
Eléa**



"C'était génial et c'est super utile pour nos études". Elinaz





Les Olympiades d'orthographe cuvée 2023

La schizophrénie existe mais on n'a pas toujours l'occasion de le constater de visu. La gestion erratique de l'enseignement par la ministre Désir (et son parti qui a « mis le grappin » sur le département depuis près de 50 ans ...) relève manifestement d'un comportement schizophrénique.

La relation amour – haine (surtout !) entretenue avec l'orthographe en est un bel exemple. Dans un article de La Libre, il est fait état « de professeurs d'université désespé-

rés par le niveau d'orthographe des étudiants » (La Libre Belgique, 06/02/2023, p.6). Ce qui apparaît dans l'article de Maili Bernaerts, c'est que l'orthographe n'est que la partie émergée d'un

iceberg qui fond à vue d'œil. Sous la surface, se délitent la maîtrise de la syntaxe, du lexique et de l'orthographe grammaticale. « De plus en plus d'étudiants éprouvent de sérieuses difficultés avec l'orthographe, certes, mais aussi avec la syntaxe et le vocabulaire. » Il ne faut pas se leurrer, le niveau attendu n'est pas supersonique, loin de là. « On ne leur demande pas de comprendre Proust mais de comprendre un texte simple. »

La tendance lourde actuelle est de considérer l'orthographe comme une fioriture, un signe d'afféterie, un ornement inutile et accessoire. Cette erreur d'appréciation est lourde de consé-

quences car, en discréditant l'orthographe, on ne fait pas que l'attaquer, c'est l'ensemble de l'édifice linguistique qui vacille. Croire que l'on pourra résoudre les problèmes aigus de la maîtrise du français en simplifiant l'orthographe est un mensonge éhonté et un leurre. Or les experts (qui entourent et conseillent (cela laisse rêveur !) nos éminences politiques et la ministre en particulier) préconisent de sacrifier l'orthographe sur l'autel du bien-être éducatif. Certains affirment même (sans rire, les bougres !) que si l'on simplifie l'orthographe, on va gagner un temps précieux pour étudier d'autres aspects de la langue. La réalité est que le temps d'apprentissage réservé à la langue est de plus en plus réduit au point qu'il est tout bonnement absent des programmes et des manuels de fin d'humanité.

Il y a quelque chose de « pédadémagogique » dans cette démarche : surtout n'accablons pas « nos chères petites têtes blondes » avec des « trucs ennuyeux qui ne servent à rien ». Pour ceux qui n'auraient pas encore compris l'essence même du Pacte d'excellence, il faut que l'apprentissage soit ludique ! Pourtant, il est urgentissime de se pénétrer du fait que la maîtrise la meilleure possible de la langue maternelle est une des conditions pour ne pas sombrer dans les études supérieures.

Schizophrénie ? Lors de la remise des prix des 28^{es} Olympiades d'orthographe de la Ville de Tournai, nous avons eu droit à un panégyrique en règle de l'orthographe. M. le Bourgmestre y est allé de son couplet sur son importance, sur la nécessité d'écrire correctement et, avec quelques trémolos dans la voix, a déploré la déliquescence du vocabulaire. La faute à qui ? Je vous le donne en mille : aux téléphones portables et autres SMS assurément. Bref, c'est la faute à tout le monde ... donc à personne. C'est plus simple que de dénoncer la politique menée par son propre parti dans la gestion de l'enseignement, et de la langue maternelle en particulier.

A contre-courant de cela, il nous est loisible – et nous ne nous en privons pas – de nous réjouir de l'excellent comportement des collégiens à ces 28^{es} Olympiades. Sur les 20 lauréats, le Collège en compte 14 et décroche la palme avec la première place. Chaleureuses félicitations à Anna Biche (5E), Juliette Bissey (6E), Agathe Cabanettes (6E), Milla Camberlin (6B), Anna de Graeve (6B), Hortense Dransart (5B), Germain Ergo (5D), Iseult Fourez (6A), Léonie Goosens (6B), Oscar Jovenau (6A), Cataline Lambert (6C), Jules Rosemberg (5D), Emmy Soyez (6B) et à Noé Chantry (6B) qui trône sur la plus haute marche du podium.

Les derniers des Mohicans ? ●

P.M.



Olympiades de physique

Comme chaque année, de courageux élèves se lancent dans les olympiades de physique (et oui, ça existe!).

I furent 7 à se lancer dans l'aventure, et au final, 2 élèves ont réussi la 1^{re} épreuve de qualification, Cinna Diricq, élève de 6E et Amadéo Decubber, élève de 5C. La deuxième épreuve a eu lieu à Mons, on croise les doigts pour eux.

Félicitations à tous les participant.e.s! ●

Th. Fauquet

1. En assimilant la forme de vos épaules vues de haut à un rectangle de 50 cm sur 10 cm, combien de kg d'air portez-vous sur vos épaules au quotidien ?

A. 10 B. 50 C. 100 D. 500 E. 5000

La réponse à la question : D



Olympiade mathématique belge (OMB)

Qu'est-ce qui motive nos élèves à participer à l'Olympiade Mathématique Belge (OMB) ? L'éliminatoire et la demi-finale ont eu lieu respectivement les mercredis 18 janvier et 8 mars, de 13h30 à 15h. À travers leurs témoignages, nos collégiens vont tout vous dire !

Témoignage 1

« Je participe à l'OMB car j'apprécie le fait de pouvoir prendre le temps nécessaire pour trouver une solution à un problème complexe, ce qui me permet d'améliorer mes compétences en mathématiques.

De plus, je participe à cet événement chaque année afin de mesurer ma progression au fil du temps et de me comparer aux élèves d'autres écoles ce qui est impossible à faire en-dehors des OMB.

Pour la demi-finale, nous nous sommes rendus à Péruwelz en train pour y prendre part. Cela a été une expérience très agréable, car nous avons eu l'opportunité de voyager ensemble et de discuter

de tout et de rien. De plus, nos professeurs nous avaient préparé un petit goûter sur place, ce qui nous a permis de discuter des questions auxquelles nous avons été confrontés et de travailler ensemble pour résoudre celles qui nous ont posé problème. C'était un moment très convivial et chaleureux.

En somme, participer à l'OMB est une expérience stimulante et enrichissante, qui me permet de mettre en pratique mes compétences en mathématiques, de mesurer ma progression et de rencontrer d'autres élèves passionnés. Les moments partagés lors des demi-finales, tels que le trajet en train et le goûter, ont contribué à rendre cette expérience encore plus agréable et mémorable.

Romain Kellens 4B »



Témoignage 2

« Je me suis inscrit car j'aime bien les maths. J'ai bien aimé l'ambiance dans le train et j'y participerai encore l'année prochaine.

Jarno WAUCQUEZ 1F »

Témoignage 3

« Je me suis inscrite à l'OMB car j'aime énormément les maths et qu'en primaire j'ai déjà participé à des Olympiades et que j'ai trouvé ça très chouette. J'ai bien aimé la demi-finale car l'ambiance était très sympa, les profs qui nous ont encadrés étaient très gentils et c'était marrant de manger dans la salle des profs. J'ai hâte de participer aux prochaines OMB.

Laura Van Wynsberghe 1D »

Témoignage 4

« Étant passé au-dessus du seuil de qualification en janvier, j'ai pu participer pour la troisième fois à la demi-finale des OMB. Si je tente les olympiades chaque année, c'est pour le défi mathématique qu'elles proposent.

Le jour de la demi-finale, mon amie et moi avons préféré manger au collège avec les professeurs et les autres qualifiés pour ce moment de convivialité et d'échanges entre la fin des cours et le départ pour la gare. Le trajet, quoique humide, était plaisant de part les conversations que j'ai eu avec les professeurs et les deux troisièmes qualifiés. Lors de l'épreuve, je n'ai pas su répondre à plus de 10 questions, sans doute par mauvaise gestion du temps mais je suis quand même content de ma prouesse.

À l'année prochaine pour mes dernières olympiades de mathématiques.

Amadéo De Cubber 5C »

Liste des élèves qualifiés pour la demi-finale à Péruwelz.

1^{re} année : BARISEAU Alice, VANZEVEREN Baptiste, GLORIEUX Alice, LESTIENNE Madeleine, VAN WYNSBERGHE Laura, ORTIZ FERREIRA MALHANTE Jérémie, DE GROOTE Arsène, MAURAGE Sacha, BARBERY Arthur, BUISSETTE-GUYDA Raphaël et WAUCQUEZ Jarno

2^e année : DEQUIDT Milo, MASSE Maxence, GILLAUX Mathias, DEREUMAUX Lucas et VALENTIN Abel

3^e année : ADAM Zélie et LELEUX Massimo

4^e année : BEGHIN Basile et KELLENS Romain

5^e année : DECUBBER Amadéo, SALMON Valère, GAMBIEZ Victor et DEWITTE-RASSENEUR Léa

J'ai hâte de participer aux prochaines OMB.



Eco'llège



Salut, nous sommes le groupe Eco'llège !

Tu as sûrement déjà entendu parler de nous. Depuis l'année dernière, nous sommes un petit groupe d'élèves de toutes les années et de profs motivés à faire bouger les choses au sein de l'école.

Faire bouger les choses, oui, car tu n'ignores pas que la terre se porte au plus mal et que les puissants de ce monde nient cette évidence depuis de nombreuses années. Pour cette raison, nous montons des petits projets, menons des actions et échangeons nos idées en réunion qui nous permettent de former une équipe soudée.

Inspirés par trois sujets clés qui impactent la santé de la planète bleue (l'alimentation, la mobilité ainsi que l'énergie), nous avons notamment réalisé l'année dernière des sondages pour avoir ton avis là-dessus et savoir quels petits gestes simples tu mettais déjà en application.

Dernièrement, nous

avons organisé la semaine d'Eco'llège, qui t'as permis de prendre encore un peu plus conscience qu'à 900 personnes dans l'école, nous sommes quand même une grosse goutte d'eau d'un océan qui tente de faire pression sur les multinationales et les politiques, dans l'espoir d'un monde encore vivant d'ici cent ans !

Cette fois, le groupe a décidé de réagir un peu différemment. Eco'llège s'occupera de plusieurs activités l'après-midi du 28 avril (pour les 4^e et 5^e) dont tu choisiras celle qui t'intrigue et à laquelle tu pourras participer activement.

C'était déjà ton cas lors de la semaine Eco'llège et lors des anciens sondages, à la différence que cette fois, des personnes



externes à l'école viendront nous rendre visite pour nous expliquer leur métier et nous apprendre plein de choses que nous ne soupçonnions pas à propos de l'écologie, et ça promet d'être inoubliable!

D'abord, tout en restant dans le cadre scolaire, ces animations seront l'opportunité pour toi d'en apprendre beaucoup en s'éloignant de l'atmosphère classique des cours en classe.

Quoi de mieux pour entamer les vacances durant lesquelles tu auras tout le temps de mettre en application les changements utiles à la sauvegarde de notre environnement, que tu auras apprises pendant ton activité?

De plus, la venue de spécialistes étrangers à l'école avec qui Eco'llège collaborera te sera certainement enrichissante et ça t'amusera sûrement de te rendre compte que tu peux aisément changer ton mode de vie, réguler

tes habitudes de consommation, à ces trois niveaux : l'alimentation, l'énergie et la mobilité, afin de faire le bien autour de toi et pour l'avenir.

Enfin, cette petite expérience, qui ne sera surement que trop vite terminée, t'aura permis de t'ouvrir à des pistes de solutions étonnantes et aura très certainement été généreuse en souvenirs et en découvertes pour toi en tant qu'élève, tant socialement qu'humainement!

On t'attend motivé(e) le 28 avril!

Entre-temps, si tu souhaites nous rejoindre, nous nous réunissons tous les mardis à 12h35 au local de religion, près de l'accueil. ●

L'équipe Eco'llège



ACTION SOLIDARITE – RÉCOLTE de VIVRES

En cette période où le pouvoir d'achat diminue, de plus en plus de familles ont recours aux banques alimentaires. Or, celles-ci reçoivent de moins en moins de dons et de vivres.

Partant de ce constat, la 6^e C a donc décidé de réagir et a organisé durant le mois de février une récolte de vivres non périssables au profit de familles tournaisiennes en difficultés.

Après un départ un peu lent, l'opération s'est emballée et quelque 340 kg de denrées alimentaires ont pu être distribués à la maison de quartier Saint-Piat, «Al Maseon du Pichou».

Merci à tous pour cet élan de générosité. ●





Natacha Dupont Rhéto 1992

En quoi consistait l'extrascolaire ?

A l'école, je ne faisais pas d'extrascolaire. Par ailleurs, je faisais du judo et j'étais chez les guides Saint-Jacques que je continue d'ailleurs après mes secondaires. J'y rejoins ma copine Coralie Ladavid qui était aussi dans ma classe au Collège. On devient grandes amies.

Un souvenir extraordinaire ou une anecdote personnelle de ces années collège.

Je venais au Collège à vélo et quelques fois je suis arrivée avec des chutes de tension et prête à tomber dans les pommes... je me retrouvais dans le bureau de l'abbé Desmet, préfet de discipline, couchée sur la civière (et quelle civière !!) avec lui qui s'occupait de moi. Ce Monsieur sévère était d'une humanité bienveillante et d'une grande gentillesse... gêné peut être un peu par cette fille couchée dans son bureau !

Comment se passait la vie scolaire lorsque vous étiez au Collège ?

Le Collège était une évidence. J'habitais Saint-Maur et j'allais à l'école Saint-Piat car ma grand-mère habitait à côté et je mangeais tous les midis chez elle. La plupart des élèves de ma classe de 6^e allait au Collège, et donc, moi aussi. Quelle chance d'aller au collège avec mes voisins à vélo, un sentiment de liberté incroyable. Cette grande cour m'inspirait. J'arrive chez Monsieur Brabant, un véritable papa gâteau, fan des mots charnières (qu'il montrait à chaque fois sur la porte de la classe). En deuxième avec Monsieur Seneca, c'était autre chose !

Gardez-vous des souvenirs de vos cours et professeurs ?

Je garde un excellent souvenir de l'abbé Maton, en math. Pour moi les maths étaient terribles, je n'aimais pas. Il avait une patience pour expliquer, encore et encore... il était théâtral, très démonstratif et nous faisait beaucoup rire et c'était parfois un peu la foire. Monsieur Casterman aussi avait beaucoup de patience. Mes plus mauvais souvenirs, c'était les cours de sciences, vraiment dur-dur !

Suite en page 44 >



Eugène Bajyana Songa Rhéto 1998

Comment se passait la vie scolaire lorsque vous étiez au Collège ?

Je suis né en Belgique mais je suis issu d'une diaspora, mes parents étaient Rwandais. J'étais à l'école Saint-Nicolas. Sur conseil de mes instituteurs, j'arrive au Collège, nous étions à 19 sur 20 de ma classe à y aller. Monsieur Richard m'y accueille avec un grand sourire et par mon prénom. Étonnement magique ! Il avait été briffé notamment par son épouse qui travaillait avec maman. Il a été mon premier titulaire : brillant, didactique et animateur. Première pour moi avec des filles (Saint-Nicolas n'était pas mixte) ! Quel changement, les sports, les classes, la grandeur. Le décor du Collège n'était pas aussi multiculturel que maintenant, malgré le grand respect de tous. J'espérais m'affirmer par les activités sportives, mais j'étais handicapé par une blessure ! Au final, j'apprends à trouver ma place sans trop de mal. J'aimais l'ambiance !

Je suis fort marqué en 2^e par le génocide du Rwanda ; nous sommes ici en Belgique, témoins impuissants de la destruction de notre famille. Année abominable ! L'école me permet de tenir.

Gardez-vous des souvenirs de vos cours et professeurs ?

D'abord le souvenir de ce fameux test de Cooper, grand sujet des garçons qui voulaient

montrer leur niveau. J'aimais tous les cours. Les professeurs de science me marquent tous, Monsieur Dedeken si motivé... l'ambiance des labos. J'aimais Monsieur Baptiste (Histoire) que j'ai eu en 1^{re} et en 6^e. J'ai été sur ses chantiers de fouilles archéologiques. Beaucoup de professeurs et éducateurs étaient humainement impliqués dans l'acte d'éducation. Des

traits & portraits

Que deviennent nos anciens élèves
Que font-ils après le Collège ?

Comment ont-ils vécu leur scolarité
collégienne ? Se souviennent-ils
de ces années-là ?

Rock and Draw vont faire resurgir
ces souvenirs d'adolescence
de vie estudiantine... puis de travail.

Sous ces regards croisés
notre CNDT va se frayer un chemin
dans la grande Histoire via divers
parcours personnels et intimes.



Comment se passe la rhéto ? Comment percevez-vous le monde ? Souvenirs, musiques, films.

Ma dernière année est un peu difficile avec Monsieur Obsomer. Je ne fais pas grand-chose, je baisse les bras, je suis amoureuse et j'ai d'autres choses à penser. Ça se termine mal avec des examens de passage pour la première fois... que je réussis ! J'ai du mal à me décider pour les études supérieures, j'hésite... Le droit, la psycho, mais je ne me sens pas prête pour l'unif et en mai j'opte pour assistant social. La retraite de rhéto me plaît vraiment, ses bons moments partagés avec les condisciples, Marjorie qui chantait... Des souvenirs intenses ! François Clément était dans ma classe... je le retrouve bien après lorsque j'ai inscrit mon fils au Collège. En cinquième et sixième, j'étais aussi amie avec Marie Moreau et notre passion c'était Serge Gainsbourg

dont nous connaissions toutes les chansons... Pourtant à ne pas mettre dans toutes les bouches !

Quelle a été la suite du parcours dans les études supérieures ?

Mes examens de passage m'empêchent de m'inscrire dans l'école où je voulais aller. Je m'inscris dans une autre pour revenir en deuxième dans la première et rejoindre mes amis. Ces trois années se passent bien. Pour continuer à parler d'études, en 2015/2018, j'ai fait un master en Politique économique et sociale à la Fopes

Suite en page 46 >

professeurs, MM. Wattiez et Doutreligne, me motivent à chanter du rock, ce qui ne me quittera plus jamais. J'avais à cœur d'avoir de bons résultats en sport, aussi, et en tout d'ailleurs... un peu intello mais pas trop !

En quoi consistait l'extrascolaire ?

Je faisais du foot à l'A.S. Kain (devenue Montkainoise) et du mini-foot avec Monsieur Lemoine. Au mini-foot, on était toute une bande à jouer dans de bons clubs, ce qui nous a permis de beaux résultats. J'étais dans la musique à fond ! Chorale Saint-Paul pendant 10 ans, devant parfois de grandes assemblées. Belle école de chant ! Nombreuses rencontres musicales très riches suscitées par des professeurs pour des fêtes, des prestations. Mon éveil musical rock a vraiment été appuyé au Collège. Du théâtre aussi, avec la pièce « Assassins associés », jouée en 1998 au forum.

Un souvenir extraordinaire ou une anecdote personnelle de ces années collège.

Nous formons un des premiers groupes collégiens sous l'impulsion de Simon T., un ami

de classe qui souffrait d'une leucémie. Avec Charles H., Jérémie D., Olivier Vandecasteele et Mr Wattiez à la basse, nous jouons « My Friends » pour Simon qui est en clinique, au spectacle du Collège en 1996. Simon décède- ra quelques jours plus tard. D'autres groupes verront le jour avec d'autres gars du Collège. On jouera au rockauCO en 1999 et en 2005 et je le présenterai en 2002. Quels souvenirs nostalgiques pour moi. Je suis d'ailleurs encore à fond dans ce trip et je joue de la trompette.

Comment se passe la rhéto ? Comment percevez-vous le monde ? Souvenirs, musiques, films.

L'ambiance dans la classe est très conviviale. On aime les sciences ! Monsieur Gueuning comme titulaire hors pair, avec qui je joue la pièce de théâtre. On est très engagés. On joue du rock (toujours les mêmes) : « Highway to Hell » et « Wake up » à la fête des rhétos. Au cinéma, je me rappelle « Las Vegas Parano », « le Dîner de Cons » ... Puis il y a le Pukkelpop, mon 1^{er} festival, encore avec Olivier Vandecasteele. On est tous un peu déjà dans nos études supérieures. Pour moi, la médecine.

Suite en page 47 >



Et puis la vie professionnelle après les études ?

Après mon bac, je trouve en janvier 1996 du boulot au Cpas de Tournai. Je passe dans de nombreux services différents : Minimex, réfugiés politiques, jeunes majeurs en difficulté, femmes victimes de violences... souvent c'est difficile humainement, psychologiquement, c'est dur de tenir sur la longueur. Ce qui me décide de reprendre des cours pour comprendre, approfondir et changer. J'ai été soutenue par ma famille, mon fils, mon boulot. Je termine ce master en 2018. Élection communale en 2018 et Coralie est élue, devient échevine et doit constituer une équipe. Elle me demande de travailler avec elle dans son cabinet ce que j'accepte. Je m'occupe particulièrement du logement, de la participation citoyenne et du commerce.

Et la vie... les passions...

Je me sens très proche de la nature, je marche beaucoup dès que c'est possible, je m'occupe d'un grand jardin. Je viens au travail tous les jours à vélo. Souvent au cinéma, à la Maison de la Culture. Je suis de près mon fils Victor dans ses projets musicaux et scolaires

Que reste-t-il dans le cœur et dans la tête... de ces années collège ?

Le Collège pour moi, c'est la création de grandes amitiés, avec Coralie, avec Sylvie, Marie...

Le Collège, c'était la rigueur, un règlement, une discipline, un préfet qui dirigeait tout cela avec sa sonnette. Je pense que cela m'est resté d'appliquer les consignes, de respecter un règlement juste et les échéances et je suis rigoureuse avec moi-même. ●



Quelle a été la suite du parcours dans les études supérieures ?

Je commence la médecine à Woluwé (UCL) avec facilité grâce aux acquis des cours de sciences du Collège. Cela se passe bien. Je fais la plupart de mes stages à la clinique Notre-Dame comme un retour aux sources dans la clinique de maman (sage-femme). J'y ai eu la chance d'assumer un accouchement avec le Dr Schyns, qui... m'a vu naître ! Je choisis ensuite la psychiatrie que je continue comme interne pendant 5 ans aux Cliniques universitaires Saint-Luc et en hôpital psychiatrique à Bruxelles. Nous sommes en 2010.

Et puis la vie professionnelle après les études ?

J'ai commencé à travailler dans des centres de consultation, et à la clinique neuropsychiatrique Sanatia jusqu'en 2017. Nous sommes partis pour quelques temps travailler à La Réunion et nous y sommes toujours après 5 ans. Je consulte et supervise un hôpital de jour ; je collabore en recherche, et je donne des cours parfois.



Et la vie...

Une compagne spécialiste en immunologie, ancienne MSF, trois petits garçons 10 ans, 8 ans et 1 an. Mon trépied, c'est le travail, le sport et la musique. Je fais du trail (plus de foot) depuis 10 ans et je viens de terminer la Diagonale des Fous. Mon actualité pour le moment, c'est suivre le devenir de mon ami Olivier Vandecasteele, incarcéré injustement en Iran. J'ai pensé à lui toute la Diagonale comme pour conjurer le sort. Je suis, de loin, le comité de soutien et sa famille ! Je continue la musique un peu avec mes enfants et en apprenant la trompette. Je suis très connecté à ma communauté tournaise même d'ici, avec Saint-Nicolas, les spéculoos etc...

Que reste-t-il dans le cœur et dans la tête... de ces années collège ?

Il me reste ce que je suis ! J'ai été bien au Collège, tant humainement, philosophiquement que scolairement. Il me reste l'équilibre, la passion de transmettre, la curiosité, « mens sana in corpore sano » Il me reste des amitiés extrêmement fortes et la fidélité. Même de loin, une confrérie du carnaval « Vodoos ». Il me reste un esprit Collège, une espèce de point de ralliement qui a participé à ma construction et à toutes ces amitiés ! ●

Naissances

Le 6 août 2022

Maya, fille de Marlène Masai et de Claude Lefebvre (GrecMath 1998)

Le 13 décembre 2022

Elia, fille de Kristina Aleksandrova et de Louis-Philippe Moulaert (LLg 2008)

Le 1 janvier 2023

Matisse, fils de Pauline Sente et de Joseph Godet (LatMath 2006)

Le 31 mars 2023

Louis, fils de Mélanie Deronne (professeur au collège) et de Brieuc Van Laethem

Toutes nos félicitations aux heureux parents !

Décès

Le 8 décembre 2022

Madame Marie-André Samain, épouse de Monsieur Patrick Vantomme (LatSc 1967) et maman de Coralie Vantomme (LatLg 1992)

Le 22 décembre 2022

Monsieur Albert Claerbout (rhéto 1956)

Le 20 décembre 2022

Monsieur Jean-Claude Gois
(ancien professeur au Collège)

Le 21 décembre 2022

Madame Madeleine Leplat, épouse de Guy Duprez (ancien professeur au Collège), mère de Dominique (ScA 198) et Marie-Christine Duprez (GLg 1988), grand-mère de Florine Amorison (LLg 2021)

Le 29 janvier 2023

Monsieur Eric Lefevre (LatMath 1983), père de Sophie (LitLg 2011), Nicolas (ScMath 2013) et de Maxime Lefevre (4e Lg 2014), frère de Thierry (Sc. 1986) et Stéphane Lefevre

Le 16 février

Madame Alberte Richard, belle-mère d'Amélie Depoterre et grand-mère de Claire (4^e LatLg 2019) et Suzanne Debyttre (2^e 2019)

À ces familles dans la tristesse, nous adressons nos sincères condoléances.

Vous avez connaissance d'un heureux événement ou d'un décès concernant un membre de notre grande famille du Collège
N'hésitez pas à nous le faire savoir en déposant un faire-part à l'accueil ou en envoyant un message à e.boucart@collegedetournai.be



Au collège Notre-Dame de Tournai <

Revue trimestrielle du Collège Notre-Dame de
Tournai

Rue des Augustins 30 | 7500 Tournai

N° 1 Avril 2023

Bureau de dépôt | 7500 Tournai 1

Editeur responsable | Anne-Sophie Steyaert



JAM